

DOSSIER DE TOURNÉE

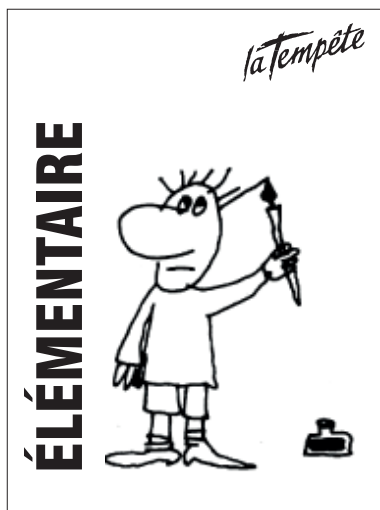
ÉLÉMENTAIRE

texte et interprétation **Sébastien Bravard**

mise en scène **Clément Poirée**



la Tempête



ÉLÉMENTAIRE

texte et interprétation **Sébastien Bravard**

mise en scène **Clément Poirée**

scénographie Erwan Creff

lumières et régie générale Carlos Perez

costumes Hanna Sjödin

musiques et son Stéphanie Gibert

CRÉATION

au Théâtre Firmin-Gémier

La Piscine (Le Pédiluve)

les 19, 20, 22 et 23 novembre 2019

au Théâtre de la Tempête

les 17, 18 et 19 décembre 2019

durée estimée : 1h

TOURNÉE

à partir de novembre 2019

» conditions financières

3.000 € HT la première représentation,

2.500 € les représentations suivantes,

plus transport décor, voyages

et défraiements de 5 personnes max.

» conditions techniques

fiche technique disponible

à partir de novembre 2019

» contacts diffusion

Guillaume Moog & Marie-Noëlle Boyer

- tél. 01 43 65 66 54

- productions@la-tempete.fr

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie

route du Champ-de-Manceuvre

75012 Paris.

Production Théâtre de la Tempête

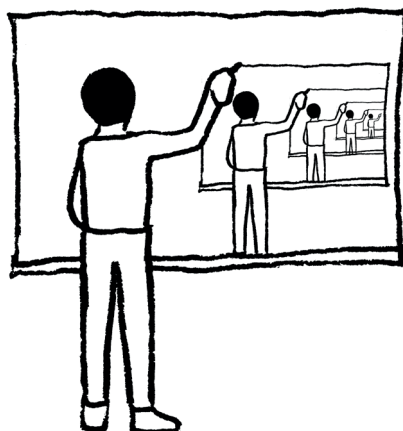
subventionné par le ministère de la

Culture ; en coproduction avec le

Théâtre Firmin-Gémier La Piscine.

Sébastien est comédien, il est seul, il nous parle de son expérience, l'histoire d'un grand saut dans le vide, un basculement. On comprend qu'en dehors de son métier d'acteur, il vient de prendre en charge une classe de 27 élèves.

C'est le regard candide d'un novice sur le monde incroyable et fou de l'enseignement. Des personnages apparaissent furtivement : une maîtresse formatrice, des collègues, des élèves... C'est le choc de la découverte d'un monde nouveau. La pièce raconte les tâtonnements, les premiers pas, les petites anecdotes, les grands bouleversements de ces dix mois partagés à vingt-huit (vingt-sept plus un). Elle raconte aussi les va-et-vient entre cette classe et le plateau de théâtre où Sébastien poursuit son métier. Deux vies qui se mélangent, se télescopent, s'enrichissent.



Extrait

« On va commencer par un peu d'origami, tout le monde sait ce que c'est que l'origami, l'origami c'est... c'est l'art du pliage, ça vient du Japon... Alors vous prenez votre feuille, chacun a une feuille, vous la pliez en 2, dans les 2 sens. On ramène les pointes vers le centre. On retourne la feuille et on recommence. Et ensuite, on ouvre les coins. Et là vous pouvez écrire votre prénom... et en plus ça tient.

Voilà. Ça a démarré comme ça, avec une feuille de papier pliée dans tous les sens et à la fin ça donnait quelque chose de joli, d'à peu près joli...

Ils sont 27. J'ai lu tout l'été, en juillet je jouais au festival d'Avignon, je jouais le soir et je passais mes journées à courir sous le cagnard et à lire, lire, mais pas Shakespeare ou Lars Noren, non je lisais Philippe Meirieu, Bernard Rey, André Antibio... Intéresser les élèves, comment préparer une séquence, et l'autorité ? C'est quoi l'autorité ?

Et puis ça a démarré. Le grand saut. Un genre de grand saut dans le vide. En même temps je n'ai jamais réellement sauté dans le vide, ça m'a toujours fait très peur. Mais par contre l'été je vois souvent des gens s'élancer en parapente du haut des montagnes, et chaque fois ça me donne envie d'essayer. Et là c'est un peu ça, mon premier saut en parapente, on court, on court et on s'élance, sauf que cette fois-ci, on n'est pas sûr d'avoir un parapente dans le dos. Voilà ça démarre comme ça.

En fait, pour être honnête ça démarre avant, un an avant à peu près, des attentats dans Paris, la violence, la mort, le désir un peu puéril de vouloir « être utile ». Être utile. Être utile à quoi ? À qui ? Et où ? Et comment ? Alors chercher, chercher du sens. Et se dire qu'on a envie d'essayer, essayer d'accompagner une classe sur une année, essayer de donner le goût de la curiosité, donner l'envie, ouvrir des possibles. Enfin... essayer. Chercher, inventer ensemble. Bon tout ça malgré tout, c'est dans la tête, c'est un peu dans la tête... mais au fond ça part de là. Vraiment. Ne pas arrêter mon métier d'acteur mais l'alléger, laisser de la place à une autre aventure, nouvelle, un peu folle, pendant que j'en ai encore l'énergie. »

Sébastien Bravard



Auteur et comédien.

Formé à l'école du Théâtre national de Strasbourg, Sébastien Bravard a notamment joué

au théâtre avec A.-L. Liégeois *La Duchesse de Malfi*, *Rapport aux bêtes* et *Édouard II*; G.-P. Couleau *Les Justes*; J.-M. Patte *La Comédie de Macbeth* et *Manque*; G. Bouillon *Songe d'une nuit d'été* et *La Surprise de l'amour*; B. Sobel *Bad Boy Nietzsche*; J.-B. Sastre *Tamerlan*; P. Golub *La Puce à l'oreille* et *Le Cabaret de la Grande Guerre*; Ph. Adrien *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit**; et aussi avec A. Bas, C. Thiry, G. Shelley, E. Cormann, N. Casale, G. Aperghis, E. Pommeret... En parallèle, il cofonde la compagnie Les Loups, avec Stéphanie Pasquet, Olivier Constant et Anne Girouard, avec lesquels il écrit et met en scène *Canis Lupus*, *Les Éphémères*, *Peuçot*. En 2016, un an après les attentats parisiens, il décide, tout en continuant son métier d'acteur, de se présenter au concours de professeur des écoles en banlieue parisienne. En 2017, il fait sa première rentrée dans une école élémentaire de Villejuif, tout en jouant à la Tempête *Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit*.

Clément Poirée



Directeur du Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie (Paris).

A mis en scène : *Kroum*, *l'Ectoplasme* de H. Levin* (2004);

Meurtre de H. Levin* (2005); *Dans la jungle des villes* de B. Brecht* (2009); *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare* (2011, festival international Globe to Globe à Londres en 2012, tournée en 2013); *Moscou, la rouge* de C. Thibaut (2011); *Homme pour homme* de B. Brecht* (2013); *La Nuit des rois* de Shakespeare* (2014, tournées jusqu'en décembre 2019); *Vie et mort de H* de H. Levin* (2017); *La Baye* de Ph. Adrien* (2017); *La Vie est un songe* de Calderón* (2017, tournée jusqu'en mai 2020); *Contes d'amour, de folie et de mort** (2018); *Les Enivrés* d'Ivan Viripaev* (2018, tournée en 2020)...

Un passage entre deux mondes

J'ai rencontré Sébastien à l'occasion du *Bizarre Incident du chien pendant la nuit* de Simon Stephens qui fût le dernier spectacle de Philippe Adrien en tant que directeur de la Tempête, et sur lequel j'ai eu la chance de travailler. J'ai découvert un acteur délicat et profond qui, tout en se fondant parfaitement dans la vie de l'équipe, conservait une part de mystère.

Un jour, alors que nous répétions pour la reprise du spectacle, Sébastien s'est proposé de nous lire de courts passages de son texte qui retraçait ses débuts dans l'enseignement primaire. La réalité de ce changement de vie, de cette mue – dont nous avons entendu parler sans tout à fait en prendre la mesure – nous a soudain sauté aux yeux.

Nous fûmes tous émus d'entendre ces mots qui dévoilaient la double vie de Sébastien : enseignant le jour, acteur le soir. La démarche humaniste et singulière qui a guidé ses pas vers l'école élémentaire suffit à provoquer l'admiration. Et les correspondances avec la pièce que nous jouions alors et qui retrace le parcours d'un enfant autiste cherchant son chemin dans les méandres du monde, étaient nombreuses. Nous retrouvions la générosité et la sensibilité d'une personne aussi discrète qu'attachante.

Plus tard, Sébastien est venu me lire de plus longs passages d'*Elémentaire* dans mon bureau. Pour moi aussi c'était une année de transition puisque je découvrais les fonctions de directeur du Théâtre de la Tempête. Je fus de nouveau touché, cette fois pour des raisons différentes. Les questionnements, les joies et les doutes que Sébastien partage sont stimulants et nous placent à un endroit essentiel – élémentaire – celui de l'enfance. Comment vit-on notre enfance, comment accompagne-t-on l'enfance à la fois lieu des possibles et des négligences ? Combien ce rendez-vous de nos vies peut être beau et parfois aussi manqué !

Elémentaire raconte un passage entre deux mondes : la scène et la salle de classe. Il y a une force qui se dégage de ce moment d'invention et de doute qu'est la naissance d'une vocation : les débuts d'une nouvelle vie où tout est dépassement ou déception, dans tous les cas étonnement. Les yeux du débutant pour redécouvrir le monde de l'enfance tout à la fois créatif, douloureux et joyeux. Les yeux de l'enfant pour reconsidérer le monde dans lequel nous vivons.

L'enfance est fragile et on aimerait tant qu'elle soit confiée à des femmes et des hommes aussi délicats que Sébastien.

Elémentaire est un texte passionnant parce qu'il n'est pas une œuvre sur la pédagogie mais le témoignage poétique et concret d'une aventure intime très forte : le passage d'une vie à l'autre et les liens qui se tissent entre les deux. Ce témoignage subjectif et sensible touche à ce qui s'avère, ligne après ligne, être l'espace le plus politique qui soit, celui qui mérite toute notre attention, tous nos soins : la salle de classe.

Clément Poirée

* spectacles présentés au Théâtre de la Tempête